

DOUGLAS PAAL

Vice-président, Carnegie Endowment for International Peace

Comment gérons-nous notre longue rivalité avec la Chine et comment l'empêchons-nous de devenir une lutte ouverte ? [...] Je pense que conceptuellement, nous devrions abandonner cette prétendue stratégie indo-pacifique, qui représente vraiment un effort pour essayer de renforcer le virage ou le rééquilibrage effectué par Barack Obama vis-à-vis de l'Asie. Pour moi, cela a illustré cette vieille plaisanterie sur l'OTAN qui disait que dans cette organisation, il n'y avait "pas d'action, juste des mots". Les États-Unis n'ont jamais réellement fait quoi que ce soit dans le cadre de ce tournant et en fait, ce virage a fourni un prétexte aux Chinois pour faire certaines choses en pensant contrer ce que faisaient les États-Unis, et nous avons fini avec un déficit net de notre position dans la région Asie-Pacifique. La mer de Chine méridionale en serait certainement un très bon exemple. [...] Les États-Unis devraient proposer une politique de cooptation en lien avec le nouveau souhait de la Chine d'être une partie prenante plus responsable dans le monde. Nous devrions ajuster nos positions au lieu de nous opposer, littéralement, à la Belt and Road Initiative (la Nouvelle Route de la Soie) qui serait une menace pour nous, ou au lieu, comme dans l'administration Obama, de s'opposer à la formation de la Banque asiatique d'investissement dans les infrastructures. Non seulement cela réduirait nos pertes, parce que nous nous sommes uniquement opposés à la Banque asiatique d'investissement dans les infrastructures; je crois que maintenant, il y a au total 57 pays contre un, contre nous, sur ce sujet. Plus important encore, pour essayer de renouveler les instruments de Bretton Woods et les actualiser. Je pense qu'il est temps de réexaminer les institutions de Bretton Woods, pour qu'elles soient davantage représentatives des parts de PIB des différents pays du monde. Le G20 pourrait servir de point de départ au modèle permettant de réexaminer cela. [...] Nous devrions aussi avoir des concepts de sécurité régionale. [...] Je pense que les États-Unis ont vraiment besoin de se faire davantage entendre en mettant en avant leurs valeurs par rapport à celles de leurs alliés, en essayant de définir ce qu'ils souhaitent réaliser en faisant des propositions pour la sécurité régionale et en s'attaquant à des problèmes précis, notamment celui de la Corée du Nord qui pourrait en être un et celui de la mer de Chine méridionale qui pourrait en être un autre.